

Dossiers

d'**ARCHÉOLOGIE**

hors-série

La **DACIE** et la **FRONTIÈRE DANUBIENNE** de l'Empire romain

La conquête
de la **DACIE**

Fortifications et frontières
en **MÉSIE, DACIE** et **SCYTHIE**

Les forteresses
de **CAPIDAVA, IBIDA**
et **ZALDAPA**

Les **LIMITES** de Dacie et du bas
Danube, candidats à **L'UNESCO**

HS n°40 - www.faton.fr

L 19129 - 40H - F. 9,90 € - RD





PRÉFACE



C'est avec un très grand plaisir que je salue, au nom des autorités roumaines, la parution d'un hors-série des *Dossiers d'Archéologie*, intitulé « La Dacie et la frontière danubienne de l'Empire romain », qui vient s'inscrire dans une série d'efforts prodigieux de recherche et de documentation d'une importance

majeure pour l'histoire des pays longeant le Danube, dans le cas présent la Roumanie, la Bulgarie, la Serbie et la Croatie. L'excellent travail des coordinateurs, Dominic Moreau, de l'université de Lille, et Florian Matei-Popescu, de l'Institut d'archéologie Vasile-Pârvan de l'Académie roumaine, ainsi que de toutes et de tous les scientifiques qui ont contribué à ce numéro d'exception des *Dossiers d'Archéologie* sera à même de pousser plus loin la vaste et complexe démarche de compréhension de l'histoire de la Dacie et de l'Empire romain dans sa dimension danubienne.

Pour nous, Roumains, les plus importantes composantes de notre identité nationale sont notre origine latine, celle de notre langue ainsi que notre attachement profond au territoire sur lequel les descendants des Daces, des Romains et d'autres peuples qui vinrent se joindre à eux vivent depuis plus de deux millénaires. Le territoire de la Roumanie actuelle correspond en grande partie à l'antique Dacia, dont le Danube, véritable objet spirituel pour les anciennes populations vivant sur ses berges, constituait non seulement une porte d'entrée, en tant que voie navigable depuis la mer Noire, mais aussi une ligne de séparation, avec la Moesia au sud, qui fut tantôt perméable, tantôt moins ouverte, en fonction des évolutions géopolitiques dans la région. Ces caractéristiques du fleuve jouèrent le rôle de repères identitaires au fil de l'histoire des Roumains, surtout à partir des XV^e et XVI^e siècles, repères qui constituent toujours un des fils rouges d'une existence liée intimement au sentiment de latinité.

Pour toutes ces raisons, les autorités roumaines ont joint leurs efforts à ceux de plusieurs pays qui nourrissent la conviction que les frontières de l'Empire romain, en vertu de leurs attributs d'une valeur exceptionnelle, doivent

trouver leur place dans le patrimoine mondial, par l'inscription, en tant que bien en série transnational, sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. La Roumanie participe à ce projet avec deux *limites*, le *limes* qui est dit « dacique » et celui qui est dit « bas-danubien » (de la partie orientale du Danube), dont la documentation, rassemblée par la Commission nationale du *Limes* du ministère de la Culture de la Roumanie, créée en 2014, avance à grands pas. Le travail est immense, car, même s'il a commencé au XIX^e siècle, la recherche sur les frontières de l'Empire romain situées sur le territoire de la Roumanie constitue une entreprise de très grande envergure, à la hauteur du défi. S'étendant sur plus de 1 000 km, le Limes Dacicus n'est autre que la plus longue zone frontalière terrestre de l'Empire romain en Europe. Quant au *limes* bas-danubien, que l'on qualifie habituellement de Limes Moesiae, ses nombreux vestiges militaires, sur la rive droite du fleuve, depuis les Portes de Fer (Serbie et Roumanie) jusqu'au delta du Danube (Roumanie), constituent, avec les *limites* germaniques ainsi que les murs d'Hadrien et d'Antonin le Pieux, les plus remarquables éléments visibles du dispositif frontalier de l'Empire romain en Europe. J'en profite pour préciser que les lecteurs du présent numéro peuvent en apprendre plus sur cet important élément de notre histoire européenne commune grâce à l'excellente exposition « Limes. Frontierele Imperiului Roman în România (Les frontières de l'Empire romain en Roumanie) », organisée au musée national d'Histoire de Transylvanie du 11 septembre 2020 au 1^{er} avril 2022, dont les pièces exposées proviennent de sites archéologiques romains parmi les plus importants de l'ancienne Dacie et du territoire de la Dobroudja. Je remercie enfin vivement l'équipe des *Dossiers d'Archéologie* d'offrir cette chance de montrer au monde une partie intéressante et complexe de l'histoire de mon beau pays : la Roumanie !

Simona-Mirela MICULESCU
Ambassadrice extraordinaire et plénipotentiaire
Déléguée permanente de la Roumanie auprès de l'Unesco

LES AUTEURS DU NUMÉRO :

Georgi ATANASOV, Musée historique régional de Silistra, Bulgarie
Nicolas BEAUDRY, Université du Québec à Rimouski, Laboratoire d'archéologie et de patrimoine, Canada
Zdravko DIMITROV, Institut national d'archéologie avec musée de l'Académie bulgare des Sciences
Ivan GARGANO, Université de Lille, France / Institut pontifical d'archéologie chrétienne, Italie
Monica GUI, Musée national d'Histoire de Transylvanie, Roumanie
Mihaela IACOB, Institut de recherche écomuséal Gavrilă-Simion de Tulcea, Roumanie
Gordana JEREMIĆ, Institut d'archéologie de Belgrade, Serbie
Brahim M'BAREK, Éveha (Strasbourg) / UMR 8164-Halma / UMR 7044-Archimède, France
Felix MARCU, Musée national d'Histoire de Transylvanie, Roumanie
Florian MATEI-POPESCU, Institut d'archéologie Vasile-Pârvan de l'Académie roumaine
Lucrețiu MIHAILESCU-BÎRLIBA, Université Alexandru-Ioan-Cuza de Iași, Roumanie
Dominic MOREAU, Université de Lille / UMR 8164-Halma, France
Nemanja MRDIĆ, Institut d'archéologie, Belgrade, Serbie
Ioan C. OPRIȘ, Université de Bucarest, Roumanie
Dorel PARASCHIV, Institut de recherche écomuséal Gavrilă-Simion de Tulcea, Roumanie
Radu PETCU, Musée d'Histoire nationale et d'Archéologie de Constanța, Roumanie
Alexandru RAȚIU, Musée national d'Histoire de Roumanie
Silva SABKOVA, Institut national d'archéologie avec musée de l'Académie bulgare des sciences
Alessandro TEATINI, Université de Sassari, Italie
Ovidiu ȚENȚEA, Musée national d'Histoire de Roumanie
Domagoj TONČINIĆ, Université de Zagreb, Croatie
Lyudmil VAGALINSKI, Institut national d'archéologie avec musée de l'Académie bulgare des sciences

Ce numéro a bénéficié du soutien scientifique, financier et/ou logistique de la Fondation I-Site ULNE, à travers le projet Danubius et le réseau international de recherche Haemus, de l'université de Lille, de l'UMR 8164-Halma (université de Lille, CNRS, ministère de la Culture), de la Maison européenne des sciences de l'Homme et de la société. de l'Université du Québec à Rimouski et de son Laboratoire d'archéologie et de patrimoine, de l'Institut culturel roumain de Paris, du musée national d'Histoire de Transylvanie, de la Roumanie et de sa délégation permanente à l'Unesco, de l'ambassade de France en Roumanie et de l'Institut français de Roumanie.



DOSSIERS D'ARCHÉOLOGIE est un bimestriel édité par les Éditions Faton - S.A.S. Capital 50 040 € - 25, rue Berbisey, F - 21000 Dijon - Tél. 03 80 40 41 02

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Jeanne Faton - **RÉDACTION** Ludvine Péchoux, Pascal Pichon, Océane Richard - redaction@dossiers-archeologie.com **RÉALISATION GRAPHIQUE** Vincent Monod **ABONNEMENTS ET COMMANDES** Éditions Faton - CS 50090 - 21803 Quetigny Cedex - abonnement@faton.fr - Tél. 03 80 48 98 48 Fax. 03 80 48 98 46 - **PUBLICITÉ** ANAT REGIE - 9, rue de Miromesnil - 75 008 PARIS - Tél. 01 43 12 38 15 - Directrice de Publicité : Olga DIAZ o.diaz@anategie.fr - 01 43 12 38 28 **POUR LA BELGIQUE** Tondeur Diffusion - 9 avenue Van Kalken - B-1070 Bruxelles Tél. 02 555 02 17 - press@tondeur.be Compte Fortis 210-0402415-14 - **POUR LA SUISSE** Asendia Press Edigroup SA - Chemin du Château-Bloch 10 - 1219 Le Lignon - Suisse. Tél. 00 41 22/860 84 01. Fax. 00 41 22/348 44 82. Email : abonne@edigroup.ch - Imprimé en Union européenne sur les presses de l'imprimerie Printall AS à Tallinn - Commission paritaire 0424 K 84758 - ISSN 1141-7137 - Diffusion MLP - Dépôt légal 6751 - © 2021, Éditions Faton S.A.S. - Eco-contribution : papier couverture origine Maastricht (Pays-Bas), taux de fibres recyclées 69,6%, certification PEFC et FSC, Ptot 0,04kg/tonne papier intérieur origine Lanaken (Belgique), taux de fibres recyclées 73,8 %, certification PEFC et FSC, Ptot 0,01kg/tonne. La reproduction des textes et des illustrations publiés dans ce numéro est interdite.



SOMMAIRE

hors-série n°40 - Septembre 2021

Coordination scientifique :

Dominic MOREAU
et Florian MATEI-POPESCU

Couvertures :

Vue aérienne du camp de Porolissum (Moigrad, Roumanie). © H. Cociş/musée départemental d'Histoire et d'Art de Zalău, 2018



LA DACIE ET LA FRONTIÈRE DANUBIENNE DE L'EMPIRE ROMAIN

- 06** *La Dacie et le bas Danube. Une autre Europe romaine*
par Dominic MOREAU, collab. Florian MATEI-POPESCU
- 10** *L'exposition « Limes. Frontierele Imperiului Roman în România »*
par Felix MARCU
- 14** *La candidature à l'Unesco du limes en Dacie et sur le Danube oriental*
par Nemanja MRĐIĆ, Felix MARCU, Florian MATEI-POPESCU, Lyudmil VAGALINSKI, Silva SABKOVA et Domagoj TONČINIĆ
- 20** *Le premier acte. La création de la province de Mésie*
par Florian MATEI-POPESCU et Lucrețiu MIHAILESCU-BÎRLIBA
- 24** *La conquête de la Dacie, de Domitien à Trajan*
par Felix MARCU, Ovidiu ȚENŢEA et Florian MATEI-POPESCU
- 28** *FOCUS La Table de Trajan et le limes submergé*
par Nemanja MRĐIĆ et Dominic MOREAU
- 30** *L'implantation de l'armée romaine en Mésie inférieure*
par Florian MATEI-POPESCU et Ioan C. OPRIȘ
- 34** *FOCUS Le trophée de Trajan et le développement urbain de Tropaeum Traiani*
par Ioan C. OPRIȘ et Florian MATEI-POPESCU
- 36** *Le réseau de fortifications en Dacie*
par Felix MARCU
- 40** *FOCUS La catapulte d'Orșova*
par Monica GUI
- 42** *La vie quotidienne dans la province de Dacie*
par Monica GUI
- 48** *FOCUS Le balsamaire de Gilău*
par Monica GUI
- 50** *L'évacuation de la Dacie*
par Ioan C. OPRIȘ et Florian MATEI-POPESCU
- 54** *La frontière en Mésie première et en Dacie ripuaire*
par Gordana JEREMIĆ et Ivan GARGANO
- 58** *La frontière en Mésie seconde et en Scythie*
par Zdravko DIMITROV et Ioan C. OPRIȘ
- 62** *FOCUS La forteresse de Capidava*
par Ioan C. OPRIȘ et Alexandru RAȚIU
- 64** *FOCUS La forteresse d'Ibida. Un projet archéologique italo-roumain*
par Lucrețiu MIHAILESCU-BÎRLIBA, Mihaela IACOB, Dorel PARASCHIV et Alessandro TEATINI
- 66** *La forteresse de Zaldapa. Un projet archéologique international*
par Nicolas BEAUDRY, Brahim M'BAREK, Dominic MOREAU et Georgi ATANASOV
- 70** *Christianisme et organisation ecclésiastique dans le bas Danube*
par Dominic MOREAU, collab. Radu PETCU et Ivan GARGANO

LA FORTERESSE DE ZALDAPA

Un projet archéologique international

Défendue par un rempart de plus de 2 km, Zaldapa en Bulgarie est l'une des plus grandes places fortes connues de Mésie seconde et de Scythie. Du fait qu'elle fut peu perturbée après son abandon au VII^e siècle, son potentiel archéologique remarquable est à la mesure de son intérêt historique.

Nicolas BEAUDRY, Brahim M'BAREK, Dominic MOREAU, Georgi ATANASOV

Vue aérienne de Zaldapa en 2019, à partir du nord. Au premier plan, le saillant nord du périmètre défensif et les chantiers de la Mission archéologique internationale ; plus loin, une toiture protège les vestiges des basiliques 3 et 4. © N. Beaudry

Située entre Palmata(e) et Tropaeum Traiani, Zaldapa était l'une des principales forteresses de l'arrière du *limes* bas-danubien. Lieu de naissance du général Flavius Vitalianus († 520), qui s'est rebellé contre l'empereur Anastase, elle est mentionnée par Hiéroklys, dans sa liste des cités de Scythie (*Synekdèmos*, vers 530), puis par Procope, parmi les places fortes dont il attribue la réfection à Justinien (*De aedificiis*, vers 550/560). Prise par les Avars en 586 et par les Sclavènes en 594, elle fut reprise à chaque fois par les troupes impériales. Zaldapa se présente aujourd'hui comme un grand plateau de 25 ha, près du village d'Abrît (commune de Krushari, *oblast*/département de Dobrich, Bulgarie), sur lequel les images satellitaires montrent une dense trame urbaine dans un rempart ponctué de 32 tours.

UNE VASTE CITÉ À EXPLORER

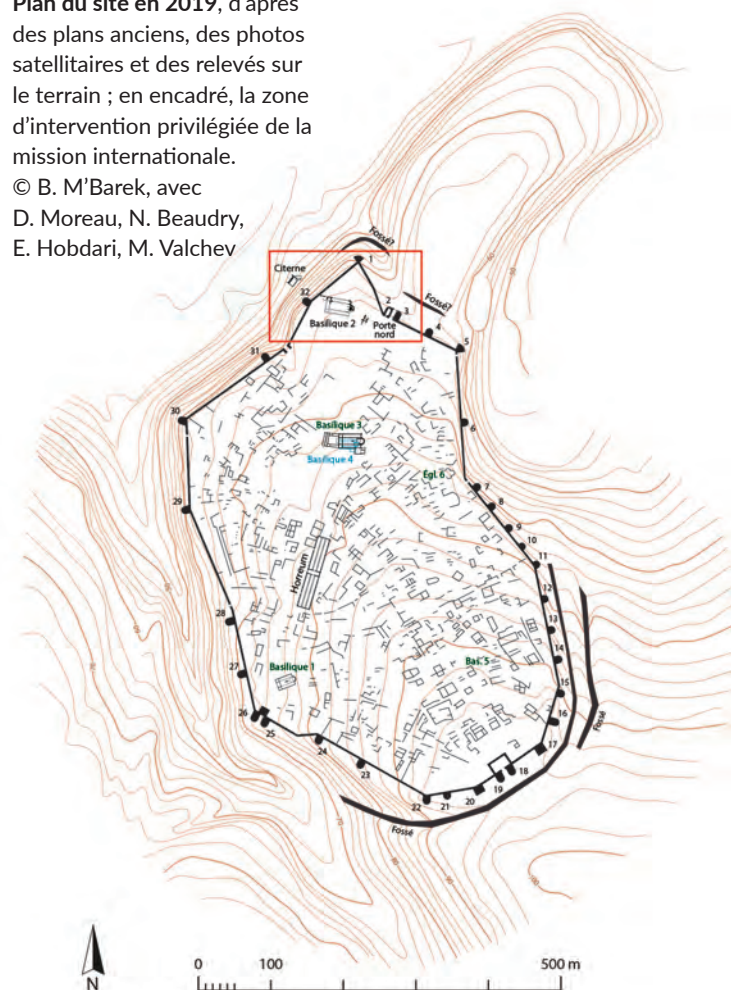
Les premiers travaux sont dus aux pères de l'archéologie bulgare, Karel et Hermann Škorpil (1859-1944, 1858-1923), qui ont visité le site à plusieurs reprises entre 1889 et 1910. Ils ont relevé le plan du rempart, qu'ils ont daté de la première moitié du IV^e siècle, et les principales voies déterminées par les portes nord, sud-est et sud-ouest, ainsi que par une poterne au nord-ouest. Un grand bâtiment bordant l'un de ces axes, interprété comme une basilique civile, est probablement un *horreum* (entrepôt ou grenier). Près de la porte sud-ouest, la fouille d'une église à trois nefs (basilique 1) a livré des éléments de sculpture architecturale et un tapis de mosaïque, aujourd'hui disparus. Une deuxième église a été repérée près de la porte nord (basilique 2). Des fouilles ponctuelles ont été menées entre 1913 et 1940, alors que la région était sous juridiction roumaine, mais ces travaux demeurent inédits ; on rapporte aussi des pillages par l'armée allemande et ses alliés entre 1916 et 1918. Les vestiges d'une grande citerne ont été exposés au pied de la colline en 1949, peu avant la création du plan d'eau qui borde aujourd'hui le site à l'ouest.

UNE GRANDE ÉGLISE AU CŒUR DE LA CITÉ

L'exploration archéologique de Zaldapa a été relancée en 2014 par Georgi Atanasov et Valeri Yotov. Leurs travaux ont révélé une grande église au cœur de la cité (basilique 3, dim. 34 × 22 m), qu'ils interprètent comme

Plan du site en 2019, d'après des plans anciens, des photos satellitaires et des relevés sur le terrain ; en encadré, la zone d'intervention privilégiée de la mission internationale.

© B. M'Barek, avec D. Moreau, N. Beaudry, E. Hobdari, M. Valchev



une cathédrale de la première moitié du VI^e siècle. Comme la basilique 1, elle était pourvue d'une abside saillante et d'un narthex ; elle était, en outre, précédée d'un atrium ouvert sur une des voies principales de la cité. Son sanctuaire était établi au-dessus d'une crypte accessible par un escalier. Sous ce monument ont été découverts les vestiges d'une église antérieure (basilique 4), pourvue d'une grande crypte comportant deux pièces.

AU NORD, LA BASILIQUE 2 ET LA PORTE DE LA VILLE

Ces découvertes remarquables ont ouvert des perspectives nouvelles. Zaldapa permet, en effet, d'observer les effets combinés de la militarisation et de la christianisation du bas Danube sur le tissu urbain d'une cité de l'arrière-pays, moins exploré que la première ligne de défense située sur la rive du fleuve. Un projet archéologique international a ainsi été lancé



Imposte ionique provenant de la basilique 2.
© N. Beaudry



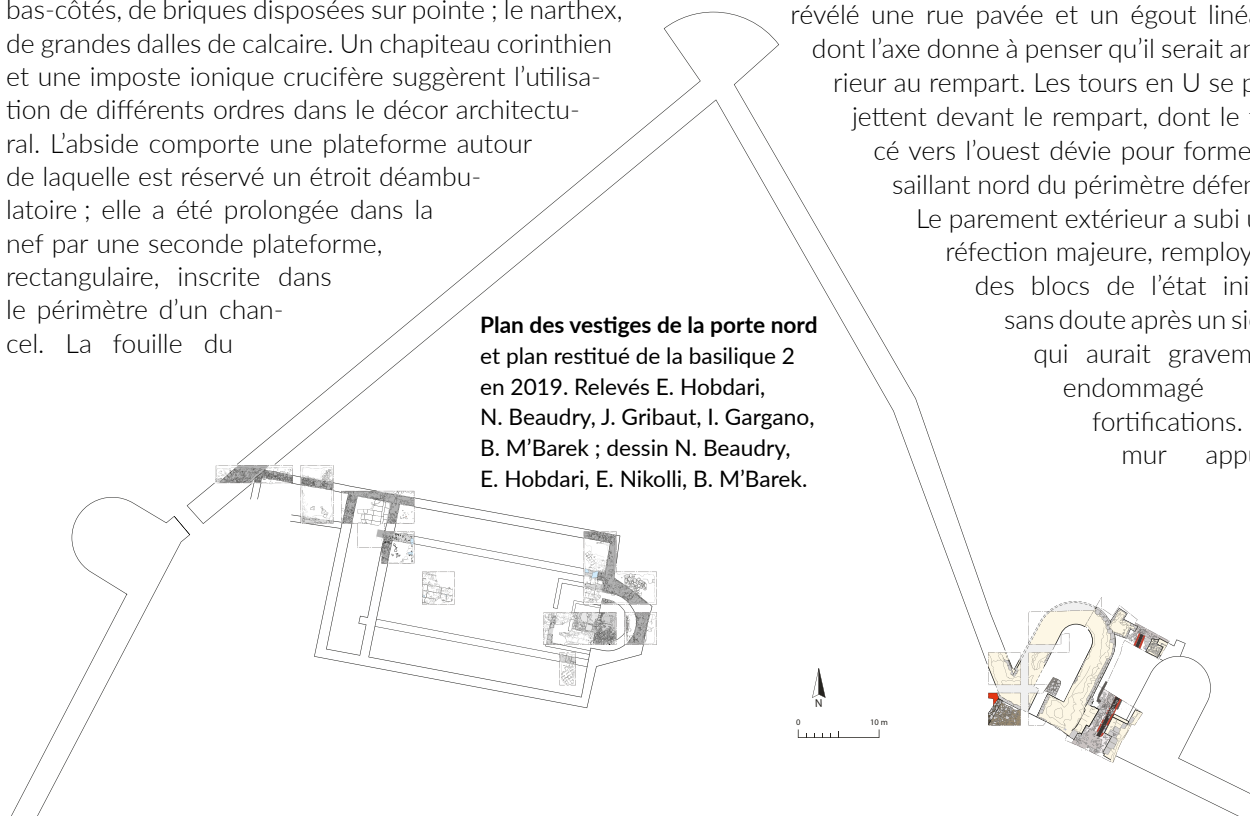
Vue aérienne du sanctuaire de la basilique 2 en 2019.
© N. Beaudry

en 2018 pour élargir l'exploration du site et de sa région. Les deux premières saisons (2018-2019) se sont concentrées sur le nord de la cité, où l'enceinte de la ville forme un saillant et où le plan tiré des images satellites est muet ; des fouilles ont été entreprises simultanément dans la basilique 2 et à la porte nord. Ces travaux ont livré le plan de la basilique 2, dont les dimensions (39,5 × 21,7 m) sont proches de celles de la basilique 3. Sa nef était pavée de grandes dalles de marbre, dont subsistent les empreintes ; les bas-côtés, de briques disposées sur pointe ; le narthex, de grandes dalles de calcaire. Un chapiteau corinthien et une imposte ionique crucifère suggèrent l'utilisation de différents ordres dans le décor architectural. L'abside comporte une plateforme autour de laquelle est réservé un étroit déambulatoire ; elle a été prolongée dans la nef par une seconde plateforme, rectangulaire, inscrite dans le périmètre d'un chancel. La fouille du

sanctuaire a livré plusieurs milliers de tesselles d'une mosaïque de cul-de-four, dont beaucoup sont dorées. Ces vestiges permettent de dater l'église de la première moitié du VI^e siècle et suggèrent qu'elle était plus somptueuse encore que la basilique 3. À l'ouest, un mur tardif prolonge le mur nord de l'église jusqu'au rempart et ferme le passage vers le saillant nord du périmètre défensif.

Les travaux effectués à la porte nord permettent déjà de distinguer plusieurs états. La fouille du passage a révélé une rue pavée et un égout linéaire dont l'axe donne à penser qu'il serait antérieur au rempart. Les tours en U se projettent devant le rempart, dont le tracé vers l'ouest dévie pour former le saillant nord du périmètre défensif.

Le parement extérieur a subi une réfection majeure, remployant des blocs de l'état initial, sans doute après un siège qui aurait gravement endommagé les fortifications. Un mur appuyé



Plan des vestiges de la porte nord et plan restitué de la basilique 2 en 2019. Relevés E. Hobdari, N. Beaudry, J. Gribaut, I. Gargano, B. M'Barek ; dessin N. Beaudry, E. Hobdari, E. Nikolli, B. M'Barek.

UNE COLLABORATION INTERNATIONALE

La Mission archéologique internationale de Zaldapa a été lancée à la suite de missions exploratoires menées dès 2015 à l'invitation de l'équipe bulgare et avec l'appui du centre de recherche Halma-UMR 8164 (université de Lille, CNRS, MC). Codirigée par Georgi Atanasov (Musée historique régional de Silistra, Bulgarie) et Nicolas Beaudry (Université du Québec à Rimouski, Canada), avec la collaboration de Dominic Moreau (université de Lille/UMR 8164-Halma, France) et d'Albena Milanova (université de Sofia Saint-Clément-d'Ohrid, Bulgarie), elle est financée par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) du Canada et, depuis 2019, par le projet Danubius (ANR/I-Site ULNE, France). Elle bénéficie également du soutien matériel de la commune de Krushari.

contre les tours et renforcé de contreforts a ensuite resserré le passage, ce qui suggère que les tours ont été converties en une tour-porte, comme on l'observe ailleurs dans la région. Le passage aurait été encore réduit lors d'une dernière phase.

PERSPECTIVES DE RECHERCHE

Les travaux de l'équipe bulgare ont progressé en parallèle sur les autres monuments chrétiens de Zaldapa : la basilique 1 a été réexaminée, les vestiges des basiliques 3 et 4 ont été couverts d'un toit, et deux nouvelles églises ont été découvertes, dont l'une, tétraconque (Église 6), a conservé au moins en partie son pavement de mosaïque.



Réparations sur le parement extérieur de la tour ouest de la porte nord après un siège : les blocs remis en place, mal ajustés, ont été renforcés de crampons en queue d'aronde dont subsistent les mortaises. © B. M'Barek

Après une interruption forcée en 2020, les travaux à venir dans la basilique 2 et à la porte nord chercheront à compléter leur plan, à préciser leur chronologie et à éclaircir leur relation avec le tissu urbain. On s'intéressera à la relation de la basilique 2 avec le rempart, les tours et la citerne sise en contrebas, ainsi qu'aux structures incluses dans le saillant du périmètre défensif ; on s'intéressera aussi aux défenses et à l'occupation extra-muros, particulièrement au nord où le plateau forme un éperon qu'empruntait la route vers Tropaeum Traiani. Pour permettre une meilleure compréhension du site dans son paysage, un relevé lidar a été effectué au printemps 2021. Il couvre Zaldapa et cherche à suivre la voie romaine jusqu'à la frontière avec la Roumanie.

BIBLIOGRAPHIE

- ATANASOV (G.) *et alii* – Antichna krepost Zaldapa – Sektor „severozapad“ i basilika N° 2, dans *Arheologicheski otkritiya i razkopki prez 2019 g.*, vol. 2, 2020, p. 732-737.
- ATANASOV (G.) *et alii* – Bazilika N° 2 i tsentralna severna porta na Zaldapa, dans *Arheologicheski otkritiya i razkopki prez 2018 g.*, 2019, p. 260-262.
- MOREAU (D.), ATANASOV (G.), BEAUDRY (N.) – The Archaeology of the Late Roman City of Zaldapa: The *status quaestionis* in 2016 (with an Appendix on Seasons 2017-2019), dans D. Moreau *et alii* (dir.), *Archaeology of a World of Changes. Late Roman and Early Byzantine Architecture, Sculpture and Landscapes. Selected Papers from the 23rd International Congress of Byzantine Studies (Belgrade, 22-27 August 2016) – In memoriam Claudia Barsanti*, Oxford, BAR Publishing, 2020, p. 35-55.

Regards vers l'Est dans les *Dossiers d'Archéologie*

Complétez votre collection et profitez de notre offre : 6 n° pour 49,50 €

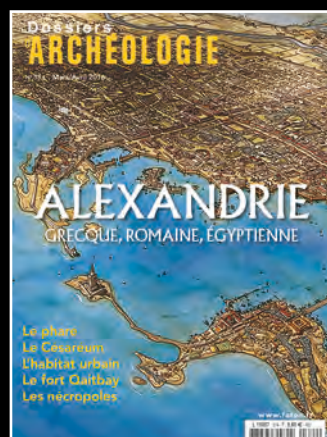
Retrouvez tous les numéros parus sur le site : www.dossiers-archeologie.com



n° 321



n° 347



n° 374



n° 384



n° 386



n° 392



HS n° 36



HS n° 33



N° 398



n° 368



n° 359

LES RELIURES DES DOSSIERS D'ARCHÉOLOGIE



Avec cette reliure, classez jusqu'à 11 numéros de votre magazine

Nouveau



Découvrez les *Dossiers d'Histoire*

L'histoire vivante du monde de l'Antiquité à nos jours.

Dans chaque numéro, un grand dossier thématique,
et toute l'actualité de l'histoire

Abonnez-nous sur www.faton.fr